

# Un père pour apprendre, ce qu'en disent les pères !

Une soixantaine de pères ont participé aux différents café-rencontres organisés dans les dix maisons de la famille du territoire de Lanaudière, dans le cadre du projet « Un Père pour Apprendre ». L'objectif de ces rencontres: donner l'occasion à des pères de partager leur point de vue sur le sujet. Les pères étaient invités à réfléchir et partager entre eux sur leur présence en lien avec le développement et les apprentissages de leur enfant.

Qu'est-ce que vous aimez apprendre à vos enfants? Qu'est-ce que vos enfants aiment apprendre de vous? Votre façon de faire est-elle différente de celle de la mère? En quoi? L'école pour vous, c'est important? Comment voyez-vous votre rôle? Autant de questions sur lesquelles les pères se sont exprimés. Il s'en est dit des choses. Des points de vue parfois très semblables, parfois très différents.

Des points communs qui font l'unanimité :le plus important au départ ce n'est pas d'apprendre à nos enfants à tout prix, mais bien de vivre des expériences avec eux. Du plaisir d'être ensemble découle des apprentissages variés suivant le genre d'activité : que ce soit le partage d'une passion ou la réalisation d'un projet commun, une sortie ensemble, un jeu ou une activité sportive, un travail manuel... Les pères reconnaissent que c'est souvent dans ces moments que les enfants aiment le plus apprendre d'eux. La transmission d'habileté, de connaissance, se fait alors par le partage d'expérience et souvent un brin d'encouragement.

Bon nombre de pères ont signalé également que ce ne sont pas seulement des habiletés ou des connaissances qui sont transmises à travers ces activités, mais également des valeurs importantes telles que le respect, l'honnêteté, le travail, la justice. Parmi les valeurs exprimées : « ne rien prendre comme acquis », « à chaque problème une solution », « aller plus loin, se dépasser dans ce qu'ils aiment », « on peut pas tout avoir dans la vie ».

« Nous sommes des modèles pour eux et nous leur transmettons plein de valeurs sur la vie tout simplement par nos façons de faire, par ce que nous sommes ».

En d'autres occasions, c'est l'histoire personnelle qui est au cœur des apprentissages. Papa a déjà été jeune et à un moment ou l'autre l'enfant s'en intéresse. Comment c'était avant la famille, les jouets, l'école, les outils? « Tu as fait ça toi papa...? » Autant de sujets qui viennent capter l'intérêt et la curiosité du jeune et qui donnent l'occasion de lui faire découvrir.

Avec maman c'est différent. Papa est plus aventureux, maman plus protectrice. Papa est plus dur, plus direct, maman plus douce, plus diplomate. Maman fait comprendre, explique, papa expérimente, fonce. Avec nous, l'enfant bouge plus, plus actif, les sports, les jeux de bataille, avec la mère plus expressive, compréhensive, artistique, la lecture, les jeux de société. Des rôles complémentaires, malgré parfois la difficulté d'en reconnaître parfois toute la valeur, de part et d'autre.

Par contre, souvent les différences ne sont pas si évidentes. Les origines, l'éducation, le contexte dans lequel on a grandi, notre propre modèle de parents font en sorte qu'il y a

plein de nuances. Tout n'est pas que masculin ou féminin, plusieurs ont fait part que parfois les particularités sont inversées. « Chez nous, c'est elle qui prend les risques en VTT ». « C'est moi qui contrôle les heures de sorties. »

Et l'école dans tout ça, c'est important pour vous? Les réponses se retrouvent d'un extrême à l'autre : pour certains, l'école est essentielle à la réussite de la vie de l'enfant, l'école est importante pour leur ouvrir des portes, pour leur donner la possibilité de choisir plus tard, pour apprendre d'autres connaissances, s'ouvrir à d'autres réalités qu'on ne peut pas leur faire connaître à la maison, elle offre une base; pour d'autres, l'école est vue davantage comme un lieu de conditionnement, de « modeling » social, de contrainte pour vivre en société qui pose tout le défi pour le jeune de rester lui-même surtout quand l'enfant n'entre pas dans les normes.

Mais que les pères soient favorables ou non à l'école, ils ont pour autant des préoccupations qui se ressemblent : que l'enfant reste lui-même, qu'il ait le goût d'apprendre et qu'il apprenne à se dépasser dans ce qu'il aime. Pour la plupart, ce n'est pas tant le rendement scolaire qui les préoccupe, mais bien la vie sociale à l'école, ce qui se passe dans la cour de l'école, que l'enfant y trouve sa place, le comportement et aussi une prise en charge de responsabilités.

Les pères voient souvent leur rôle comme accompagnateur, pour épauler, aider leur jeune à se structurer pour prendre ses responsabilités. Par contre, pour ce faire, plusieurs ne trouvent pas facile la communication avec l'école : L'horaire de travail, la difficulté de comprendre les changements, les valeurs différentes, la priorité donnée à la mère en sont pour eux les principaux facteurs.

Enfin, plusieurs ont exprimé que la paternité est aussi une occasion de grandir avec ses enfants. Ils nous apprennent sur le monde technologique du pitonnage où l'on se sent facilement dépassé, mais également sur des habiletés humaines importantes à développer telles que l'émerveillement, la patience, la confiance, l'écoute, la communication, la disponibilité, le sens de l'organisation.

Être père procure une grande fierté entremêlée de questionnements et d'incertitudes...  
« Puisse le projet « un Père pour Apprendre », par les créations des élèves, contribuer à nourrir cette fierté ».

Luc Ferland, chargé de projet « Un père pour Apprendre »